

Daho : des chansons pour danser

Nouvelle réussite pour le Spectacle gratuit du mois du Capitole, qui recevait le Français Étienne Daho et son énergique groupe, hier soir, dans un spectacle tout aussi étonnant qu'exaltant.

une critique de FRANCINE JULIEN
LE SOLEIL

« Glamour » dès son arrivée sur scène, avec ses lunettes noires et des éclairages en noir et rouge rappelant une pub de bière, le spectacle de Daho s'annonce très esthétique et particulièrement rythmé. Et les hits du chanteur à la voix lasse se succéderont à un rythme presque vertigineux : *Des attractions désastres* (Avant que j'm'en aille) jusqu'à l'incontournable *Tombé pour la France* version musclée, en passant par d'autres pièces que le public n'avait pas oubliées comme un méconnaisable *Bleu comme toi*.

Issu de cette génération de pop française qui a produit les Indochine et autres Niagara (des chouchous chez nous), Étienne Daho fabrique des chansons pour danser. Ce que le chanteur ne se prive pas de faire d'ailleurs, allègrement suivi par les spectatrices des premières rangées, qui avaient pourtant l'âge d'écouter *Le village de Nathalie* à l'époque où *Epaule Tadoo* et *Tombé pour la France* tournaient à la radio... La Daho-mania arriverait-elle à Québec avec 10 ans de retard ?

Mais Étienne Daho est plus qu'un succès de foule. Lui et son groupe offrent une performance musicale solide, inventive et de qualité (malgré un agaçant problème de son en toute fin de soirée). L'artiste a su voguer allègrement entre le disco (vous vous rappelez *Satori Pop* ?) de ses dé-

buts, la techno-pop et son style bien personnel qui caractérise son plus récent *Paris ailleurs* ; le Rennois sait rendre les modes indémodables. Daho peaufine, raffine et revisite son oeuvre avec doigté.

Et il se risque même à reprendre l'oeuvre des autres à sa façon : en rappel, hier soir, il a offert une version unique de *Mon manège à moi*, d'Édith Piaf. La chanson pourrait même figurer aux minutes d'une compilation comprenant

quelques-uns de ses hits revus et corrigés, disque qui sortirait à la fin de cette année. À surveiller!

ÉTIENNE DAHO, hier soir au Capitole. Avec Marcel Aubé, basse, Steven Irvine, batterie, Jean-Louis Pierot, claviers, Édith Fambuena et Xavier Geromini, guitares et Michael Robinson, choriste. Première partie assurée par Hervé Hovington et ses musiciens.
